

L'ensemble vocal Cant'Orens

Créé en 1987 au sein de l'école de musique de Saint Orens. Il est devenu association indépendante en 1996 tout en maintenant des liens forts avec cette école, dont il est issu. Composé d'une soixantaine de choristes amateurs, Cant'Orens explore tous les aspects de la musique chorale : a cappella, avec piano, avec orchestre.



Dirigé par Jacques Michel depuis 1989, *Cant'Orens* a présenté, entre autres, la cantate *Tierra Herida* de et avec Los Calchakis, la grand-messe en Ut mineur de Mozart avec la chorale franco-allemande de Toulouse, l'oratorio *Ecce Cor Meum* de Paul McCartney et récemment la *Misatango* de Martín Palmeri ainsi que *The Armed Man* de Karl Jenkins... Enfin ses relations privilégiées avec Vox Humana (chœur allemand de Stade près de Hambourg) l'ont amené à se produire à deux reprises en Allemagne.

Jacques Michel

Clarinettiste de formation et chef de chœur professionnel, dirige Cant'Orens depuis 25 ans. Il est profondément impliqué dans le développement de la musique amateur en région toulousaine et se trouve aujourd'hui à la tête de plusieurs formations vocales de la région: la Chorale Franco-Allemande de Toulouse, le chœur Tolosa.

Il est également le directeur artistique des rencontres internationales d'art choral Eurochorus qui se tiennent chaque année, en juillet, à Toulouse.



CONCERT

Musique baroque

Psaume 18 de Marcello
motets de Lotti, Viadana et Scarlatti
Founding Hospital Anthem de Haendel

Ensemble vocal
CANT'ORENS
Direction Jacques Michel
Piano, Hyeseon Hong
Soprano, Véronique Tabarly
Mezzo-soprano, Jiang Ling

Dimanche 25 mars 2018 à 17h30
en l'église Sainte-Quitterie

Tarascon-sur-Ariège

PROGRAMME

Lodovico da Viadana :

Exultate Justi (Réjouissez-vous, les justes)

Antonio Lotti :

Salve regina

Alessandro Scarlatti :

Exultate Deo (Réjouissez-vous en Dieu)

Benedetto Marcello :

Psaume 18

1. I cieli immensi
2. Il di que nasce
3. Non avvi popolo
4. Per magnifica tenda
5. Santa divina legge
6. Allor tu gradirai
7. Sta la salvezza mia vita

Georg-Friedrich Haendel :

The Foundling Hospital Anthem

1. Blessed are they that considereth the poor
2. The charitable shall be in everlasting remembrance
3. Comfort them, O Lord
4. The people will tell of their wisdom
5. Hallelujah !

Véronique Tabarly : soprano

Jiang Ling : mezzo-soprano

Hyeseon Hong : piano

Ensemble Vocal ***Cant'Orens***

Jacques Michel : direction musicale

Lodovico da Viadana (1560-1627), **Antonio Lotti** (1667-1740 et **Alessandro Scarlatti** (1660-1725) sont trois exemples de l'évolution de la musique religieuse italienne : des derniers soubresauts de la renaissance à l'expressivité du style vénitien, en passant par les couleurs du style napolitain, l'Italie vit dans les fastes sonores, aussi bien à l'opéra qu'à l'église.

Les trois pièces présentées sont la mise en musique d'extraits de Psaumes que la tradition attribue à David. Elles étaient insérées dans le cadre des grandes messes réservées aux fêtes du calendrier religieux.

Benedetto Marcello (1686-1739) provenait d'une famille patricienne de Venise, l'une de ces familles qui siégeaient auprès du Doge pour la conduite de la ville. Poète, avocat, écrivain, musicien, c'était un esprit brillant, dont la renommée était grande à son époque. Il fit adapter 50 Psaumes de David de l'hébreu à l'italien et les mit en musique, sous forme de paraphrases, pour des formations diverses : voix seules ou ensembles, accompagnés de la basse continue ou de petites formations instrumentales.

Le Psaume 18, comme beaucoup d'autres réalisations de Marcello, s'adressait à un public cultivé, il n'était en aucun cas destiné à la liturgie. C'est en quelque sorte une nouvelle vision, par rapport au texte hébreu initial, où les mots italiens s'attachent surtout à parcourir la dimension poétique du monde visible : la création divine, le ciel, les beautés de la nature, la course du soleil, etc...

Marcello attachait une grande importance à la notion d'authenticité de sa pensée musicale : pour le N° 5 (*Santa divina legge*), il eut recours à une véritable mélodie sépharade, où l'on sent poindre par moments les origines arabo-andalouses.

Georg-Friedrich Haendel (1685-1759) se produit rapidement en tant que claveciniste et organiste, commence également la composition, ses œuvres rencontrant parfois un grand succès (Passion selon saint Jean, Almira...) et lui ouvrant de nombreuses portes partout en Europe. En Angleterre, il compose beaucoup (Le Messie, Fireworks music...) et se voit particulièrement apprécié du public anglais.

À Londres, où il passera une grande partie de sa vie, il reçoit ainsi la charge d'éduquer les enfants du roi Georges I^{er}. Travailleur acharné au caractère impétueux, Haendel se présente comme l'homme qui synthétise l'art européen de l'époque : influencé par des cultures diverses (Allemagne, Italie, France et Angleterre), il écrit une musique inventive, aux formes nobles, majestueuses et à l'harmonie sensuelle.